DE L'INFORMATION À LA FORMATION : VALENCES DIDACTIQUES DU DISCOURS PANDÉMIQUE DES MÉDIAS

Mariana ŞOVEA
mxsovea@yahoo.com
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract : *Media discourse occupies an important place in the circulation of knowledge, and this is is even more obvious in the case of the pandemic discourse, endowed with a high degree of educational value or "didacticity". This didactic dimension is visible through the use of specific linguistic procedures and constitutes a proof of the immense educational potential of the media, which could become an important supplier and mediator of different types of scientific knowledge.*

Keywords *: media discourse, pandemic discourse, press, didacticity*.

L'année 2020 restera dans la mémoire collective comme l'année où le monde entier a découvert la maladie et la pandémie de Covid-19 ainsi que les effets dévastateurs de ce coronavirus. Les médias se sont emparés du sujet qui a fait la Une des journaux et a constitué le thème privilégié des journaux télévisés et des différents types d'émissions. Le caractère inattendu de l'événement, son étendue mondiale ainsi que son fort impact sur la vie des gens ont transformé la maladie de Covid-19 en événement médiatique d'intérêt général. Le public a attendu, plus que jamais, que les médias remplissent leur fonction d'information, de transmission d'un savoir que la plupart des gens ne possèdaient pas.

Les analyses du discours médiatique montrent pourtant que cette transmission n'est pas « innocente », elle s'accompagne toujours d'une transformation discursive de l'information, d'une « mise en scène » mediatique. D'autre part, ainsi que le signale Charaudeau (1997 : 34), l'acte d'informer signifie *décrire*, *identifier* des faits et les acteurs impliqués dans ces faits, mais aussi *raconter* des événements, les *expliquer* afin qu'ils soient compréhensibles pour le public large. Au-delà de l'information, le discours médiatique contribue à la formation des gens par le transfert des connaissances d'un domaine spécialisé

BDD-A32353 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:54 UTC)

vers le grand public, processus qui peut prendre des formes diverses – d'une véritable *leçon* sur un sujet donné jusqu'à *des effets de didacticité* plus ou moins diffus.

Notre article se propose d'identifier les différents éléments de didacticité présents dans le discours des médias sur la pandémie, afin de montrer qu'ils peuvent agir comme de véritables formateurs et contribuer à la diffusion d'un certain nombre d'informations d'ordre scientifique sur la maladie de Covid-19, sur son traitement et ses moyens de prévention.

1. Didacticité et discours médiatique

Le concept de *didacticité du discours médiatique* a été développé grâce aux recherches de Sophie Moirand (1995, 1997, 2007) et de Jean-Claude Beacco (1995, 1999) sur les discours spécialisés et sur leur vulgarisation, mais aussi grâce à l'équipe de CEDISCOR, qui a publié plusieurs volumes thématiques sur ce sujet (*Un lieu d'inscription de la didacticité*, 1993, *Discours d'enseignement et discours médiatiques*, 1994, *Les enjeux des discours spécialisés*, 1995, *Analyse du discours et didactique des langues*, 2017). En 2008, l'équipe du Centre d'Analyse du Discours CADISS de l'Université « Ştefan cel Mare » de Suceava a publié un numéro spécial à ce sujet – *Discours & Didacticité* (ANADISS no.8/2008) essayant de faire un bilan des recherches dans ce domaine à partir de corpus de recherche extraits de la presse roumaine.

Cette valence didactique du discours médiatique, du discours de médiation (ou de vulgarisation) scientifique en particulier, est expliquée par Charaudeau (2015) dans un article qui se propose de faire le point sur la situation de communication de chaque type de discours : scientifique, didactique et médiatique. Il montre que la situation de communication du discours scientifique se caractérise par *une visée démonstrative*, « une volonté d'établir une vérité », elle est *accompagnée d'arguments* et d'un certain type de raisonnement. La communication a lieu entre pairs, sur des thèmes ciblés. Dans la situation de communication didactique, la finalité est triple, vu que l'enseignant doit *informer* mais aussi *capter l'attention* et *évaluer* l'apprenant. Dans ce cas, l'objectif consiste à « transmettre un savoir pour que l'apprenant passe d'un état de non-savoir à un état de savoir », l'identité des partenaires étant asymétrique et le propos de l'échange étant lié à un programme d'enseignement. Enfin, la situation de communication du discours médiatique se caractérise par une *visée d'information* (informer le public pour se faire une opinion sur un sujet et pas simplement pour le savoir en soi) et *de captation* (pour des raisons de survie financière, chaque média se voit obligé d'attirer le nombre le plus grand possible de lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs). Les partenaires de communication sont engagés dans un rapport asymétrique – d'une part, l'instance de production du message, qui sélectionne l'information et la présente au public, d'autre part, l'instance de réception, assez hétérogène, constituée d'individus ayant des connaissances et des croyances difficiles à identifier.

Le discours de médiation scientifique emprunte certaines caractéristiques du discours didactique, dans le sens où il ne se propose pas de susciter une opinion, mais de « porter à la connaissance d'un public des faits déjà établis, comme dans le discours didactique. » (*idem*) Le discours produit est généralement *explicatif* (fait spécifique au discours didactique) mais il utilise certaines *stratégies de captation* spécifiques aux discours médiatique. Quant à l'identité de l'instance de production et de réception, deux cas sont possibles : un scientifique (comme dans le cas des magazines spécialisées ou des interviews) ou un journaliste vulgarisateur, qui essaie de traduire des faits scientifiques dans une langue simple, accessible au public cible. Dans le deuxième cas, nous parlerons plutôt d'un

BDD-A32353 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:54 UTC)

discours de vulgarisation, à savoir d'un discours « construit par l'organe médiatique en fonction de la finalité de son contrat de communication ».

2. Considérations méthodologiques et constitution du corpus

Afin de ne pas nous égarer dans la multitude des discours médiatiques produits pendant la pandémie de coronavirus, nous avons essayé de mettre en place quelques critères que nous avons considérés comme pertinents pour la constitution de notre corpus. Vu l'objectif de notre travail, à savoir l'identification des éléments de didacticité dans le discours des médias, nous nous sommes arrêté sur la presse écrite d'information générale qui, par ses impératifs d'actualité, est obligée de refléter ce qui se passe dans l'actualité immédiate. Nous avons choisi le quotidien *Le Monde*, le quotidien national payant le plus lu en France (avec plus de 2,44 millions de lecteurs en 2021) et le plus diffusé (presque 400.000 exemplaires par numéro en 2020), une publication qui a donc un fort impact sur le public français. La période d'investigation a été janvier-mars 2020, à savoir les mois de début de la pandémie. C'est le moment précis où la diffusion de la maladie Covid-19 est devenue ce que Sophie Moirand appelle un « moment discursif », un moment qui donne lieu à « une abondante production médiatique » et qui laisse des traces dans les discours sur d'autres événements et, par conséquent, dans la mémoire collective.

En effet, si le mois de janvier enregistre seulement quelques articles sur une pneumonie d'origine inconnue provoquée par un nouveau coronavirus (*Une pneumonie d'origine inconnue en Chine*, 9 janvier 2020), une recherche à partir du mot-clé « pandémie » pour les mois de février et mars 2020 a fait apparaître plus de 1000 articles sur la maladie Covid-19 et ses conséquences au niveau médical, économiques, social, psychologique. A partir de ces articles, nous avons constitué un sous-corpus d'une vingtaine d'articles où les journalistes ne se limitent pas à la présentation des événements, mais ils essaient de fournir des explications et des réponses à des questions que cette maladie, assez peu connue, peut soulever chez les lecteurs du journal. Le corpus essaie de montrer que la presse n'a pas seulement le rôle d'informer le public, mais aussi d'expliquer ce qui se passe, de recueillir des connaissances des personnes autorisées et crédibles (des experts) et de les rendre accessibles aux lecteurs, par un discours de vulgarisation scientifique dont certaines caractéristiques sont communes au discours didactique.

3. Didacticité des textes médiatiques : quelques procédés langagiers spécifiques

Le discours didactique et le discours médiatique peuvent se servir parfois des mêmes procédés langagiers, comme *l'emploi du mode explicatif*, fait qui se traduit dans notre corpus par l'emploi de *l'argumentation* et de *l'explication* d'ordre scientifique. Souvent, l'article entier se constitue en réponse possible à une (ou plusieurs) question(s) annoncée(s) dans le titre : *Coronavirus : quelles sont la contagiosité et la létalité du virus ?* (20 février), *D'où vient le coronavirus ? Comment s'en protéger ? Nos réponses à vos questions pour mieux comprendre l'épidémie* (26 février), *Quelles différences y a-t-il entre le coronavirus et la grippe ?* (5 mars), *Coronavirus : combien de temps reste-t-il infectieux sur des surfaces ?* (26 mars), etc.

On crée ainsi un dialogue entre le journaliste et le lecteur, où le journaliste anticipe les questions de son destinataire et y répond à l'aide de sources qui peuvent être ou non mentionnées. Ces questions sont fréquemment reprises à l'intérieur de l'article, où elles bénéficient d'une mise en évidence typographique, afin de faciliter la lecture de l'article et le

BDD-A32353 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:54 UTC)

repérage des informations. Les explications peuvent servir à faire comprendre un phénomène ou un processus, à indiquer une démarche à suivre avec ses étapes.

> **Comment attrape-t-on ce virus ?**
>
> Le virus se propage lors d'un contact proche entre deux personnes (typiquement moins d'un mètre) les voies respiratoires (postillons ou éternuement) ou par contact direct (poignées de main, etc.). Le virus peut également se transmettre par contact avec des surfaces infectées par le porteur, mais seulement pendant quelques heures, après quoi le virus meurt, faute d'un hôte pour se répliquer, et plus rarement par la voie oro-fécale. (*D'où vient le coronavirus ? Comment s'en protéger ? Nos réponses à vos questions pour mieux comprendre l'épidémie*, *Le Monde*, 26 février)

> ***Que faire si l'on pense avoir contracté le Covid-19 ?***
>
> En cas de doute, le ministère de la santé insiste sur la nécessité de ne pas se rendre aux urgences ou chez le médecin, pour empêcher une éventuelle propagation du coronavirus. La marche à suivre est de composer le 15 (le numéro du SAMU). Suivant un protocole bien précis, les médecins régulateurs vont alors poser une série de questions pour déterminer si le risque est avéré ou non. Le cas échéant, le SAMU viendra directement chercher le patient, qui sera pris en charge et isolé dans un service d'infectiologie. (*Coronavirus et Covid-19 : nos réponses à vos questions sur la santé*, *Le Monde*, 13 mars)

L'explication peut également prendre la forme de *l'exemplification* ou de *la reformulation :*

> L'ibuprofène, vendu sous ce nom et diverses appellations commerciales (comme l'Advil et le Nurofen), fait partie de la famille des anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS), des médicaments qui peuvent aggraver des infections déjà existantes, avec de grosses complications éventuelles. (*Le ministre de la santé déconseille l'ibuprofène contre le coronavirus*, *Le Monde*, 14 mars)

Un autre procédé langagier spécifique au discours didactique, repris par le discours pandémique de notre corpus est *la définition* : face à une maladie inconnue, qui suppose la prise de mesures exceptionnelles, les spécialistes et les journalistes essaient d'élucider et de clarifier des termes et des notions qui ne faisaient pas partie du vocabulaire courant des lecteurs du journal avant la pandémie : *le virus SARS-CoV-2*, *la Covid-19*, *l'OMS*, *un coronavirus, une pandémie*, *les gestes barrière*, etc. En outre, plusieurs articles soulèvent des questions terminologiques, surtout au début de la pandémie de coronavirus (*Epidémie de Covid-19 : la difficulté de bien nommer le virus et la maladie*, 18 février).

> **À quel moment parle-t-on d'une pandémie ?**
>
> Selon la définition officielle de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), *« une pandémie survient lorsqu'un nouveau virus apparaît et se propage dans le monde entier, en l'absence d'immunité dans la grande majorité de la population »*. D'après le dictionnaire Larousse, une pandémie (du grec pan = tout et demos = peuple) est *« une épidémie qui s'étend à toute la population d'un continent, voire au monde entier »*. L'OMS introduit désormais le terme : le monde doit se préparer à une *« éventuelle pandémie »*, a estimé l'organisation, lundi 24 février, jugeant *« très préoccupante (...) l'augmentation soudaine »* du nombre de nouveaux cas en Italie,

BDD-A32353 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:54 UTC)

en Corée du Sud et en Iran. (*D'où vient le coronavirus ? Comment s'en protéger ? Nos réponses à vos questions pour mieux comprendre l'épidémie*, *Le Monde*, 26 février)

Les définitions et les explications très brèves, comme c'est le cas des sigles ou des abréviations, sont souvent mises entre parenthèses : « SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) », « MERS-CoV (virus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient) », « les personnes atteintes du Covid-19 (la maladie causée par le SARS-CoV-2) », « l'ARS (Agence régionale de Santé) », « Plaquenil (un médicament à base d'hydroxychloroquine) », la période d'incubation (délai entre l'infection et l'apparition des premiers symptômes), etc.

Un autre moyen didactique utilisé dans le discours médiatique sur la pandémie est représenté par *l'emploi des moyens visuels* – schémas, graphiques, dessins, cartes et surtout photos, qui complètent, rendent plus claire l'information du texte ou tout simplement signalent visuellement le sujet abordé. L'image du coronavirus vue au microscope est devenue si familière au public large que sa simple présence est devenue un indice pertinent du thème abordé par l'article du journal. Les photos qui illustrent le plus souvent les articles de notre corpus montrent au public des laboratoires d'analyse où sont réalisés des tests PCR, des sections de thérapie intensive des hôpitaux, des personnes portant un masque. Le masque et l'image du coronavirus vue au microscope sont peut-être les images les plus fréquentes, qui signalent visuellement la pandémie de coronavirus. D'autre part, les graphiques sont utilisés chaque fois qu'il y a des explications concernant l'évolution de la maladie et du nombre de malades, tandis que les cartes sont préférées pour illustrer des articles abordant une perspective spatiale de la pandémie (pays, régions ou villes affectées).

La présence de l'autre dans le texte constitue, à notre avis, une stratégie efficace pour capter le public et rendre crédible le texte, mais aussi un point d'ancrage de la didacticité. En général, ces prises de parole invoquées par les médias appartiennent à des « acteurs sociaux » (Charaudeau, 1997 :158) choisis pour différents critères, dont la valeur de notoriété (personnes connues dans l'espace public), de représentativité (personnes du gouvernement, représentants des différentes associations), d'expression (personnes qui savent parler d'une façon accessible) ou de polémique (personnes ayant des opinions antagonistes et sachant polémiquer).

Le discours médiatique sur la pandémie ne convoque pas tous ces acteurs sociaux, ou plutôt il les convoque de manière inégale. Le journaliste accorde une attention particulière à *la parole de l'expert :* il peut être directement impliqué dans la lutte contre le coronavirus (pneumologue, virologue, infectiologue, etc. – « Didier Raoult, directeur de l'Institut Méditerranée infection à Marseille », « le docteur Zhong Nanshan, directeur d'un groupe d'experts de la commission chinoise de la santé », « l'infectiologue François Bricaire ») ou un scientifique préoccupé par la recherche dans le domaine des virus (« La professeure Sylvie van Der Werf, responsable du laboratoire de génétique moléculaire des virus à ARN et du centre national de référence des virus grippaux à l'Institut Pasteur »). Les acteurs sociaux sont également présents : des institutions qui ont un rapport direct à la santé et à la prévention médicale (Organisation mondiale de la santé), des autorités locales ou gouvernementales (« le ministre de la santé », « le premier ministre, Edouard Philippe », « les autorités chinoises », etc.).

Une particularité spécifique à notre corpus est la manière dont les paroles des autres sont citées ainsi que les types de sources citées. Nous remarquons ainsi que, même si le journaliste emploie les signes de la citation, les paroles des experts n'ont pas été relevées suite à un entretien direct mais ont été emprunté à d'autres sources comme des publications et des études scientifiques (« une seconde étude, publiée dans le *New England*

BDD-A32353 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:54 UTC)

Journal of Medicine le 17 mars ») ou même à d'autres médias (« la chaîne publique chinoise CCTV », la chaîne de télévision BFM-TV, le journal *Libération*, etc.).

> Au-delà de la seule mortalité, le coronavirus actuel suscite plus de complications que la grippe saisonnière, y compris chez les moins de 70 ans, note ainsi dans Libération le professeur Gilles Pialoux, chef de service de l'unité des maladies infectieuses et tropicales à l'hôpital Tenon, Paris 20e : *« Le coronavirus semble plus grave que ce que l'on pensait au départ : 16 % des patients ont besoin d'être hospitalisés, 5 % doivent être placés sous ventilation artificielle et surtout de façon durable – vingt jours en moyenne, c'est très long. »* (*Coronavirus : peut-on vraiment dire que le Covid-19 n'est qu'un « gros rhume monté en épingle » ?*, *Le Monde*, 10 mars)

> Dans un article dont il était cosignataire paru le 16 mars, le professeur Raoult a affirmé que la chloroquine pourrait être une solution thérapeutique contre le Covid-19 : *« Il est difficile de trouver un produit actuel dont la sûreté soit aussi bien prouvée que la chloroquine. De plus, son coût est négligeable. (…) Si les données cliniques confirment les résultats biologiques, la maladie liée au nouveau coronavirus sera bientôt l'une des plus simples et les plus moins chères à traiter et prévenir, parmi toutes les maladies respiratoires infectieuses. »* (*Coronavirus : huit questions sur l'hydroxychloroquine, possible traitement du Covid-19*, *Le Monde*, 24 mars)

Le discours médiatique a la possibilité et l'avantage de faire converger différentes communautés discursives auxquelles le public n'aurait pas facilement accès sans cette interface. Les frontières entre le discours de la presse, que nous avons analysé dans cet article, et le discours scientifique destiné aux spécialistes s'effacent progressivement, surtout dans le cas d'une pandémie mondiale, qui concerne le monde entier. Vu que de plus en plus de gens n'accèdent pas à la science que par l'intermédiaire des médias, il est intéressant à observer comment ces médias s'adaptent à ce type de message et rendent accessible le savoir scientifique à un public de plus en plus large et divers, à l'aide de procédés linguistiques spécifiques.

En guise de conclusion

Dans le cas de la pandémie de coronavirus, tous les médias ont pris très au sérieux la mission d'informer et d'éduquer le public afin d'encourager un certain comportement considéré comme responsable – l'emploi des gestes barrière, le respect des restrictions imposées par les autorités et du confinement, etc. Les autorités elles-mêmes se sont rendues compte de l'impact que des messages moins formels, libérés de la rigidité des discours savants et transmises par les médias de masse, peuvent avoir sur le public : en France, mais aussi en Chine, au Vietnam, en Thaïlande, des acteurs et des chanteurs se sont mobilisés pour sensibiliser les gens aux gestes barrières à l'aide de chansons ou vidéos, souvent accompagnés de chorégraphies ou d'animation.

Le discours médiatique occupe actuellement une place importante dans la circulation des savoirs, fait d'autant plus évident dans le cas du discours pandémique, doué d'un haut degré de didacticité. Cette valence didactique est visible à travers l'emploi de procédés linguistiques spécifiques et constitue une preuve de l'immense potentiel éducatif des médias, qui pourraient devenir un important fournisseur et médiateur de différents types de savoirs.

BDD-A32353 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:54 UTC)

Bibliographie :

BEACCO, Jean-Claude, (1999), *L'astronomie dans les medias. Analyses linguistiques de discours de vulgarisation*, Paris, Presse Sorbonne Nouvelle.

BEACCO, Jean-Claude, MOIRAND, Sophie, (1995), « Autour des discours de transmission des connaissances », *Langages* no.117, Les analyses du discours en France, pp.32-53

BEACCO, Jean-Claude, MOIRAND, Sophie, (1995), *Les enjeux des discours spécialisés*, Les Carnets du Cediscor no.3, Paris, Presse Sorbonne Nouvelle.

CHARAUDEAU, Patrick, (1997), *Le discours de l'information médiatique*, Paris, Nathan.

CHARAUDEAU, Patrick, (2015), La médiatisation des controverses scientifiques, CNRS, Laboratoire Communication et Politique, Paris https ://e-cours.univ-lr.fr/UNT/mediatisation/co/PUBLICATIONJ_web.html (consulté le 1.07.2020)

DOSPINESCU, Vasile, (1998), *Semiotică şi discurs didactic*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică.

MOIRAND, Sophie, (1997), « Formes discursives de la diffusion des savoirs dans les médias », *Hermès, La Revue* no.21, pp.33-44

MOIRAND, Sophie, (2007), *Le discours de la presse quotidienne*, PUF, Paris

ŞOVEA, Mariana, (2008), « Formes de didacticité dans le discours de la presse roumaine actuelle (Le cas des événements astronomiques) », in *ANADISS* no.6, *Discours & Didacticité*, Suceava, Editura USV.

ŞOVEA, Mariana, (2014), *La France et les Francais dans la presse roumaine actuelle : représentations et stéréotypes*, Cluj-Napoca, Casa Carţii de Ştiinţa.

BDD-A32353 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:54 UTC)